



ANNA KARENINE

LES BALS OÙ ON S'AMUSE
N'EXISTENT PLUS POUR MOI

d'après **Léon Tolstoï**
adaptation et mise en scène
Gaëtan Vassart

cartoucherie

la Tempête

Représentations
du 12 mai
au 12 juin 2016

» **salle Serreau**

du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h

» **durée** 2 h 15

» **rencontre-débat**

avec l'équipe de création,
dimanche 15 mai
après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Rte du Champ-
de-Manœuvre, 75012 Paris

» **infos et réservations**

– www.la-tempete.fr

– tél. 01 43 28 36 36

collectivités Amandine Lesage

» **tarifs**

plein tarif 20 €

tarifs réduits 15 € et 12 €

mercredi tarif unique 12 €

» **accès** métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 6) puis bus 112 ou navette
Cartoucherie.

Vos contacts

» **contact presse**

Claire Amchin

l'autre bureau

laautre.bureau@wanadoo.fr

» **diffusion**

Olivier Talpaert

En Votre Compagnie

06 77 32 50 50 // [oliviertalpaert@](mailto:oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr)

envotrecompagnie.fr

» **production**

Compagnie La Ronde de Nuit

production@larondedenuit.fr

Anna Karénine

Les Bals où on s'amuse n'existent plus pour moi

d'après **Léon Tolstoï**

adaptation et mise en scène **Gaëtan Vassart**

—avec

Golshifteh Farahani *Anna Karénine, mère de Sergueï*

Émeline Bayart *Daria, Alexandrovna Oblonska, épouse de Stepan*

Xavier Boiffier *Alexis Kirillovitch Vronski, officier, amant d'Anna*

Sabrina Kouroughli *Kitty Tchcherbatski, sœur de Daria*

Xavier Legrand *Alexis Karénine, haut fonctionnaire, mari d'Anna Karénine*

Manon Rousselle *Maria Nicolaevna, gouvernante de Nicolai*

Igor Skreblin *Nicolai Vladimirovitch, poète, frère de Lévine*

Stanislas Stanic *Constantin Lévine, propriétaire terrien*

Alexandre Steiger *Stépan Oblonski, avocat, mari de Daria, frère d'Anna*

—scénographie Mathieu Lorry-Dupuy —lumières Olivier
Oudiou —son David Geffard —vidéo Gaëtan Vassart, Diego
Governatori —costumes Stéphanie Coudert —chorégraphie
Cécile Bon —collaboration artistique Laure Roldàn —régie
générale Sébastien Lemarchand.

Production Compagnie La Ronde de Nuit ; en coproduction avec le Théâtre
Montansier-Versailles ; avec l'aide à la production de la Drac Île-de-France – ministère
de la Culture et de la Communication ; avec la participation artistique du Jeune
Théâtre national. Avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam, de la Mairie de Paris,
du Théâtre national de Nice, d'Équinoxe – scène nationale de Châteauroux, de la
scène nationale d'Albi, de la Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-la-Vallée,
du Théâtre de Suresnes-Jean-Vilar ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.
Remerciements à la Comédie-Française, au T2G-CDN de Gennevilliers, à la Cité
du Train et son directeur Monsieur Vernerey.



Gaëtan Vassart propose, avec des comédiens issus du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, une adaptation scénique du roman *Anna Karénine*. Dans le rôle de « la plus belle femme de Russie », selon Tolstoï, l'actrice iranienne Golshifteh Farahani...

Anna Karénine, mère d'un garçon de six ans, voit sa vie bouleversée par la rencontre d'un jeune officier, le comte Vronski. Anna lutte contre cette passion, finit par s'y abandonner et avoue son infidélité à son mari, haut fonctionnaire. Enceinte de son amant, elle manque de mourir en couches, obtient le pardon de son mari et appelle la mort comme une libération. Mais une fois rétablie, elle revoit son amant et part vivre avec lui, en marge de la société. Affranchie, Anna suscite l'admiration pour son audace, mais aussi la réprobation, car elle brave les conventions sociales. La relation charnelle avec Vronski se détériore ; son mari l'empêche de voir son fils, elle abuse de la morphine... Parallèlement, Lévine, homme droit, promeut l'instruction publique et demande la main de Kitty, qui accepte après avoir renoncé à son amour pour Vronski. Nicolai, poète, défend l'art sans concession et meurt dans la misère auprès de Maria. Daria et Stépan, couple au bord de la rupture, acceptent les aléas : il la trompe, elle pardonne pour conserver l'unité familiale.

NOTRE ADAPTATION est centrée sur la question de l'émancipation des femmes, telle qu'elle ressort du destin conjugal d'Anna Karénine, de Kitty Chtcherbatski et de Daria Alexandrovna : chacune incarne un moment dans l'histoire d'un couple. Anna Karénine, libre et déterminée, fait le choix de vivre sa passion et sera bannie. Elle est l'insoumise, la petite sœur d'Antigone.

Tolstoï écrit : « Anna Karénine ressemble à la lueur d'un incendie au milieu d'une nuit sombre ». Cette phrase me paraît donner, en une image clé, la véritable dimension d'Anna Karénine. Jusqu'où peut-on aller dans l'amour charnel et qu'est-ce que le fantasme amoureux ? Qui peut aujourd'hui incarner une femme faisant le choix de l'émancipation ? Quels idéaux pour orienter la pensée quand notre monde donne de tels signes d'essoufflement et que les inégalités sociales

posent la question de la méritocratie ? Sans l'urgence d'un écho présent, une œuvre classique devient inutile.

C'est un roman sur la survie, non pas la survie d'un individu ou d'une famille, mais celle de toute une société, ou même d'un monde. La fin du XIX^e connaît l'essor du capitalisme et de l'industrie, mais voit aussi l'émergence de mouvements contestataires et nihilistes. Chez Tolstoï, tous les êtres se débattent et parent au plus pressé. *Anna Karénine*, ou le cri sourd d'une haute société dont l'obsession est, jusqu'au bout, de sauver les apparences.

Nous pousserons le plus loin possible les scènes de « passion » de manière à faire jaillir la vitalité et la pulsation de l'œuvre romanesque. Une salle de bal imaginaire d'un palais abandonné est éclairée par un lustre dont les bougies brûleront jusqu'au

dernier souffle de l'héroïne : « Éteignons la bougie s'il n'y a plus rien à voir », ce sont ses derniers mots.

La mort parcourt le chef-d'œuvre de Tolstoï. Le coup de foudre d'Anna et Vronski, sur un quai de gare, est lié à jamais au morbide : l'accident d'un ouvrier déchi-queté par un train. Plus tard, au champ de courses, Vronski se voit contraint d'abattre sa jument qui a fait une chute. Ces morts hantent l'esprit d'Anna, qui pressent la sienne, et sa violence. Dans la mythologie grecque, Perséphone, déesse du monde souterrain, associée au retour de la végétation au printemps, cueille des fleurs funéraires, des violettes et des narcisses, avant d'être envoyée aux enfers.

Le père de la littérature russe, lecteur assidu de Rousseau, glorifie le monde de la campagne et promeut l'éducation comme levier de progrès pour lutter contre l'ignorance.

La Russie sort exsangue de la grande guerre de Crimée de 1856, des révoltes paysannes contraignent Alexandre II à prononcer l'abolition du servage : c'est dans ce contexte que Tolstoï écrit son roman de neuf cents pages, s'interroge sur l'existence de Dieu, et ouvre une école dans une aile de son château pour promouvoir l'instruction pour tous.

Avec *Anna Karénine*, Tolstoï porte un discours visionnaire et progressiste qu'il me paraît urgent de faire entendre. Dans notre période si troublée, où des populations entières versent dans l'obscurantisme, la peur et la paranoïa, nous continuons à penser, comme le personnage de Lévine, que la raison, l'éducation, les sciences, le savoir, l'histoire, peuvent légitimement supplanter la seule émotion, les croyances, les préjugés, les superstitions, le fatalisme, la loi du talion. Et fonder un projet de libération humaine

Gaëtan Vassart

ANNA KARÉNINE est une femme dotée d'un sens moral entier, tout d'un bloc, prédominant : tout ce qui fait partie de sa personne est important, a une intensité dramatique, et cela s'applique aussi bien à son amour. Elle est incapable de se contenter, comme la princesse Betsy, autre personnage du roman, d'une liaison clandestine. Sa nature loyale et passionnée rend la duplicité et la clandestinité inconcevables. Elle n'est pas, comme Emma Bovary, une rêveuse de province, une femme désenchantée qui

court en rasant des murs croülants vers les lits d'amants interchangeables. Anna donne à Vronski toute sa vie, elle consent à être séparée de son jeune fils qu'elle adore — malgré la cruelle souffrance que peut représenter pour elle de ne plus voir l'enfant — et elle part vivre avec Vronski d'abord en Italie, puis dans ses terres de la Russie centrale, bien que cette liaison « notoire » la stigmatise, aux yeux du monde immoral dans lequel elle évolue, comme une femme immorale. (On pourrait dire

dans un sens, qu'elle a réalisé le rêve d'Emma, qui était de s'enfuir avec Rodolphe, mais Emma n'aurait pas été déchirée si elle avait dû se séparer de son enfant, et il n'y avait pas d'explication d'ordre moral dans le cas de cette petite dame-là.) Finalement, Anna et Vronski reviennent à la vie citadine. Anna scandalise la société hypocrite moins par sa liaison amoureuse que par son mépris affiché des conventions sociales.

Vladimir Nabokov,
Littératures II, Fayard.



Oui, j'ai connu l'amour,
j'ai connu le plaisir,
comme jamais elles ne le
connaîtront! Anna Karénine

Aнна Karénine est
une perfection comme
œuvre artistique, et rien
de pareil dans les littératures
européennes ne peut lui être
comparé. Dostoïevski

Gaëtan Vassart

• Auteur, metteur en scène et comédien, né à Bruxelles en 1978. Formation à l'INSAS (Bruxelles), et dans la Classe libre du Cours Florent, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

A notamment joué avec Ph. Adrien, B. Sobel, E. Ruf, J. Jouanneau, G. Desarthe, M. Didym...

• Fonde la Compagnie Ronde de Nuit, avec le soutien de J. Jouanneau.

• Cinéma avec J.-X. de Lestrade *Malaterra* et *L'Affaire Courjault*; P. Schoeller *L'Exercice de l'État*.

• Écrit et met en scène: *Toni M.* (Aide à la création du CNT et résidence de création à la Chartreuse); *Peau d'Ourse* d'après *Pentamerone*, présenté à la Maison de Radio France avec A. Alvaro; *Danseuse* (Encouragements du CnT), prochaine création à la Comédie de Picardie en 2017.

Golshifteh Farahani

Née en Iran – fille du metteur en scène Behzad Farahani – pianiste virtuose à l'adolescence, elle devient la première actrice iranienne depuis la révolution islamiste de 1979. A joué dans une production américaine, *Mensonges d'État* de Ridley Scott, et est contrainte à l'exil pour avoir posé sans voile et bras nus aux côtés de Leonardo Di Caprio. En 2015, elle pose nue pour la revue *Égoïste*, manière pour elle de revendiquer et d'assumer son autonomie et sa liberté de femme. Cinéma avec R. Scott *Exodus*; A. Farhadi *A propos d'Elly*; M. Satrapi *Poulet aux pignes*; A. Rahimi *Syngué Sabour, pierre de patience* (nomination espoir féminin aux Césars 2014); H. Saleem *My sweet pepperland*; M. Hansen-Love *Eden*; L. Garrel *Les Deux Amis*; C. Honoré *Les Malheurs de Sophie*; J. Ronning *Pirates des Caraïbes* avec J. Depp.

Émeline Bayart

Formation au Conservatoire national d'art dramatique (2000-2003) avec D. Mesguich, C. Hiegel, C. Garcia Fogel, J.-P. Wenzel, H. Vincent, M. Gonzales. Formation musicale et piano au Conservatoire national de Lille. A joué notamment avec C. Garcia-Fogel *Foi, Amour, Espérance* de Horvath; C. Yersin *Le Comte Öderland* de M. Frisch; G. Cohen *La Baignoire et les deux chaises*; J.-M. Ribes *Musée haut, Musée bas et Batailles*; G. Paris *Les Amoureux* de Goldoni; P. Golub *La Puce à l'oreille* de Feydeau; T. Poquet *La Langue dans le crâne* de B. Reynaud avec le groupe Sphota; C. Rauck *Le Revizor* de Gogol, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de R. De Vos; D. Podalydès *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière; C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare.

Xavier Boiffier

Formation au Conservatoire national d'art dramatique (2002 à 2005). A joué notamment avec A. Seweryn *La Nuit des Rois* de Shakespeare à la Comédie-Française; F. Béliier-Garcia *La Chèvre ou qui est Sylvia?* de E. Albee; J. Osinski *Le Songe* de Strindberg; D. Donnellan *Andromaque* de Racine; J.-L. Martinelli *Ithaque* de Botho Strauss. Cinéma avec J. Huth *Brice de Nice*. Télévision *Ainsi-soient-ils*.

Sabrina Kouroughli

Formation au Conservatoire de danse de Lyon puis au Conservatoire national d'art dramatique 1996 à 2000 avec J. Jouanneau, D. Mesguich et G. Desarthe. A joué notamment avec J. Jouanneau *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de J.-L. Lagarce, (nomination pour le Molière de la révélation théâtrale 2005); Ph. Adrien *Meurtres de la princesse juive* de A. Llamas; G. Tsai *Le Gai*

Savoir; P. Bureau *Le Songe d'une nuit d'été*; G. Paris *Filumena Marturano* de E. de Filippo; J. Jouanneau *Atteintes à sa vie* de M. Crimp, *Sous l'œil d'Édipe* et *Le Marin d'eau douce*; J. Nichet *Faut pas payer* de D. Fo, *Variation sur le temps* et *Le Commencement du bonheur* d'après Leopardi; J.-L. Martinelli, *Kliniken* de L. Noren; J. Vincey *Jours souterrains* d'A. Lygre; B. Sobel *L'Homme inutile* de I. Olecha; C. Rauck *Les Serments indiscrets* de Marivaux.

Xavier Legrand

Acteur, scénariste et réalisateur. Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres. A joué notamment avec C. Schiaretti *Coriolan* de Shakespeare (Molière 2009 du Spectacle du Théâtre public) et *Par-dessus bord* de M. Vinaver, (Grand prix de la critique en 2008); J. Brochen et C. Schiaretti *Le Graal Théâtre* de F. Delay et J. Roubaud; J.-Y. Ruf, C. Benedetti, N. Maury, I. Solano, L. Bazin, A. Zeff, C. Alvès-Meira, F. Chaton. Cinéma avec Ph. Garrel, L. Jaoui, B. Cohen, B. Sy. Réalise *Avant que de tout perdre*: nommé aux Oscars en 2014, le film a obtenu quatre Prix, dont le Grand prix du jury au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 2013 et le César du meilleur court métrage en 2014.

Alexandre Steiger

Formation au Conservatoire national d'art dramatique avec Ph. Adrien et D. Valadié. A joué notamment avec D. Podalydès *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière; A. Kessler *Les Naufragés* de G. Zilberstein; M. Rémond *Promenades* de N. Renaude; V. Serre *Le Suicidé* de N. Erdman; J.-B. Sastre *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *Les Paravents* de Genet; D. Podalydès et F. Bélier-Garcia *Le Mental de l'équipe* de E. Bourdieu; O. Treiner *L'Île des esclaves* et *Le Petit Maître corrigé* de Marivaux; V. Gauthier-Martin *La Vie de Timon* de Shakespeare; Ph. Adrien *L'Achat du cuivre* de Brecht; J.-M. Villégier *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare; K. Saporta *Feu le music-hall* de Colette; V. Caye *Focus*. Cinéma avec J. Lespert *Yves Saint Laurent*; M. Kassovitz *L'Ordre et la morale*; C. Prévost *Catharsis*; J. Baillargeon *Opération 118 318*, *SéVICES Clients*; S. Anspach *Louise Michel*; *Queen of Montreuil*; N. Sada *Espion(s)*; A. Fontaine *La Fille de Monaco*; E. Forestier *La Troisième Partie du monde*; E. Bourdieu *Les Amitiés maléfiques*; R. Ben Sliman *En France*; F. Vin Paul *Rondin est Paul Rondin*; B. Cohen *Fragrant Délit*; C. Régin *Bootylicious*, *Des sangsues*, *L'Éducation finlandaise*. Télévision avec A. Santana *Main basse sur une île*; C. Bonnet *Unité spéciale*; Ph. Monnier *La Cagnotte*; B. Cohen *Nos enfants chéris*.

Manon Rousselle

Formation à l'École Florent de 2012 à 2015 avec A. Malinova, C. Prévost, J. Klesyk et G. Vassart; travaille sur des œuvres de A. Llamas, Brecht, Büchner, Gombrowicz, Wedekind, Molière, Skakespeare et Eschyle. Télévision avec M. Rivière *La Face*.

Igor Skreblin

Formé à l'École internationale de Théâtre. A joué notamment avec A. Mnouchkine *Le Dernier Caravansérail*; J. Berès *E Muet et Poudre!*; M.-P. Osterrieth, *Dolores Claiborne*; S. Abkarian *Le Dernier Jour du jeûne*; Ph. Awat *Titus Andronicus*; F. Lecour *Le Songe d'une nuit d'été*; D. Négroni *Barbe Bleue*; C. Rauck *Ulysse* et *Les Chaises*; T. Yanagawa, *Comme il vous plaira*; S. Boubliil *Cent ans de solitude*. Cinéma avec F. Berthe, E. Marie, A. Minnier, T. Seban, B. Pollet, Y. Gozlan, N. Boukrief, G. Krawczyk, M. Wald, F. Schoendoerffer, S. Le Peron, C. Kahn, A. de Caunes, C. Klapish, M. Mézieres et A. Tanner. Télévision avec M. Rivière, P. Dewolf, H. Hamar, R. Musset, Ph. Setbon, N. Companeez, J. Bunuel, G. Marx, C. François, L. Carceles, K. Didri, R. Manzor, E. Dhaene et P. Grandperret.